

LE JOUR, 1946
23 MAI 1946

AVANT LES ELECTIONS FRANCAISES DOCTRINES ET CONTROVERSE

Parti socialiste et Parti communiste en France sont en grande controverse. Placés aux frontières l'un de l'autre, ils essayent naturellement de mordre l'un sur l'autre.

Cette querelle va à des profondeurs impressionnantes. En fait, deux doctrines sont en cause. Les Socialistes disent aux Communistes, en substance : vous n'êtes pas indépendants ; malgré toutes les apparences, vous aliérez votre liberté en suivant les directives de Moscou ; vous pouvez vous trouver en contradiction avec les intérêts fondamentaux de la France ; de surcroît, votre position démocratique est très discutable ; ce n'est plus une démocratie qu'une démocratie dont le fondement est totalitaire et dont l'autorité est dictatoriale.

Aux Socialistes, les Communistes répondent : vous êtes dans le vague ; votre doctrine à vous est un compromis. Elle a le tort de ne pas s'insérer dans un cadre solide. Vous ne raisonnez pas de façon rigoureuse comme nous qui allons aux dernières conclusions d'un raisonnement et qui sommes conséquents avec nous-mêmes. Au lieu de vouloir, vous vous adaptez ; c'est votre faiblesse. Vous êtes aussi vulnérables que le libéralisme ...

Quant aux autres partis, le M.R.P. d'abord, ils soutiennent que Communistes et Socialistes sont dans l'erreur, parce qu'ils ne font pas suffisamment état des réalités de la vie et des dispositions de la nature humaine et singulièrement du peuple français.

Ils disent en tous cas que la France est un pays qui a suffisamment d'originalité et de personnalité, possédant le territoire le mieux équilibré et le plus beau de l'Europe, pour ne point asservir à une doctrine politique étrangère qui ne répond pas à ses goûts et à son génie.

Tous sont d'accord cependant pour s'inquiéter avec passion du peuple dans sa masse et pour veiller à ses besoins. Manifestement un grand souffle les anime.

Dans cette diversité, dans ces attitudes contradictoires, l'électeur de demain, l'électeur français du 2 juin, fera la part de la réalité et celle de la chimère.

Le débat français, il est naturel qu'il intéresse en ce moment tout l'univers. Nous le suivons, nous Libanais et nous le suivrons de la façon la plus attentive, ayant toutes les raisons de profiter d'un enseignement et d'une expérience de cette grandeur.

Nous aussi nous avons un pays dont la personnalité (malgré les petites dimensions de notre territoire) est puissante, et dont l'originalité est certaine.

Nous tiendrons compte de la leçon qui s'élabore en France et dont les résultats serviront, peut-être, à la reconstruction de tout l'édifice politique en Occident.